

et du ravin de Bellinglise, font irruption sur le plateau de la cote 166, — est d'Élincourt-Sainte-Marguerite, — en arrière des positions de l'artillerie de cette division. Plusieurs batteries du 243^e R. A. C. sont capturées par l'ennemi et la gauche de la 53^e D.I. est alors obligée de se replier sur la ligne Élincourt-Samson-Ecouvillon pour barrer la route de Chevincourt et éviter l'encerclement.

Toute la région entre Lassigny-Roye et Ressons-sur-Matz est au pouvoir de l'ennemi.

Vers le soir, la bataille s'apaise sur le secteur de la 53^e D. I.

En terminant sa causerie, M. Hémery signale que l'inscription placée à Compiègne, rue du Plémont, — « La 1^{re} division de cuirassiers à pied *arrête*, par sa défense héroïque sur les positions du Plémont, l'offensive allemande contre Compiègne (juin 1918) », — n'est pas l'expression exacte de la vérité historique puisque, le soir du 9 juin, cette division était contrainte de repasser le Matz.

*
*
*

Le Siège de Compiègne (mai-octobre 1430)

par M. MESIRE

Il est certain que le siège de Compiègne ne tient pas aujourd'hui, dans l'histoire, la place glorieuse qu'il devrait y avoir.

Pourtant, longtemps les habitants de Compiègne ont célébré, le 25 octobre, fête de Saint-Crépin, l'heureuse issue d'une résistance qu'ils poussèrent jusqu'aux plus extrêmes limites des forces humaines.

Ce qui a fait dire à ce propos à l'historien Jean de Serres, en 1643 : « Les habitans estoient extrêmement pressez, mais ils estoient néanmoins fort résolus d'endurer tout, sous la conduite de *leur sage et fidèle gouverneur*, avant que de tomber aux mains étran-

gères dont ils avoient si avant senty les griffes ».

A son tour, en 1647, dans son « Séjour royal de Compiègne », A. Charpentier, avocat, s'écrie : Ce long siège, qui fut, avec celui d'Orléans, des plus fameux de ce temps-là, ayant été amplement décrit par les historiens, je n'en diray rien davantage, sinon que le seigneur de Flavy, que de Serres nomme *sage gouverneur*, y servit beaucoup le roy et son royaume.

De l'avis de l'auteur, le chroniqueur Chastellain est incomparable dans le récit de ce siège, mais, dans les archives de la ville, il existe encore un des plus précieux documents qu'on puisse rêver, c'est-à-dire le Registre CC 13.

Des uns et des autres, M. Mestre a usé de son mieux pour donner à cette belle et héroïque période de l'histoire de Compiègne une physionomie aussi exacte que possible.

*
**

*IV^e Congrès des Sociétés Savantes de l'Oise
à Noyon, le Jeudi 23 Juin 1932*

A 10 heures, en la salle des mariages de l'Hôtel de Ville : Réception des Sociétés. — Séance solennelle sous la présidence de M. Abel Lefranc, prof. au Collège de France, membre de l'Institut :

*Les Invasions et les Destructons de Noyon
à travers les âges*

— par M. A. BAUDOUX —

Jacques Sarrazin, Sculpteur noyonnais

par M. A. GIRODIE

A 11 heures, visite à l'ancien Hôtel de Ville.